

Du muguet en pot de belle qualité, mais du muguet coupé trop précoce

La météo clémente du printemps a favorisé la floraison et le muguet en brins est arrivé à maturité avec une dizaine de jours d'avance. Les producteurs ont freiné sa précocité en le maintenant à l'ombre et au frais sous tunnel bâché, mais cela n'a pas suffi. Certains lots de muguet, nantais notamment, se sont avérés être finalement de qualité médiocre avec des clochettes trop ouvertes et jaunies. Les beaux arrivages en provenance de la région nantaise furent limités et se sont négociés à prix. Le muguet bordelais, de très belle qualité, est arrivé le vendredi 28 avril et les ventes furent immédiates.

Cette année, le 1er mai est tombé un lundi, soit 2 jours après les dernières ventes sur le MIN, le samedi 29 avril. La plupart des producteurs ont terminé la cueillette les 23-24 avril, et les premières bottes de muguet (d'origine francilienne et nantaise) sont arrivées sur le marché le mardi 25 avril. Elles se sont négociées aisément. Les lots suivants furent de qualité plus médiocre et ont dû être conservés en frigo.

Un muguet coupé nantais très en avance et de qualité moyenne

Le muguet nantais a souffert de la météo du printemps. Que ce soit pour le muguet en pot ou pour le muguet en brins, la floraison fut trop avancée. Le nombre de bottes de 50 brins en vente sur le marché a diminué de 9 % par rapport à 2016 et le nombre de pots en griffes de 1 %. La clientèle s'est largement approvisionnée en fin de semaine mais a discuté les prix en raison de leur qualité. Les bottes de 50 brins de qualité extra se sont échangées en moyenne à 20 € contre 22 € l'année passée, soit une baisse de 9 %.

Du muguet de Bordeaux en brins à maturité

Contrairement au muguet nantais, le muguet bordelais fut, une nouvelle fois, de très belle qualité. L'odeur reste inégalable et en fait sa notoriété. Les apports, beaucoup moins importants cette année (1 100 bottes de 50 brins en 2017 contre 2 800 l'an dernier, soit une diminution de 61 %), se sont vendus facilement. Le prix fut néanmoins en baisse sensible (- 28 %), à hauteur de 18 € les 50 brins au lieu de 25 € l'an dernier.

Moins de muguet francilien en pots en 2017, mais de bonne qualité

Les fleuristes sont intéressés par le muguet en pot qui se garde plus longtemps que le muguet en brins. A Rungis, la totalité de la marchandise s'est écoulée avant le samedi 30 avril. Le cours moyen du pot de 3 griffes de muguet francilien s'est situé à 3,90 € au lieu de 4 € en 2016. A noter toutefois une diminution de 10 % de l'offre en 2017 par rapport à 2016 : 139 000 pots vendus contre un peu moins de 155 000 l'année dernière.

Un muguet des bois de belle qualité

Le muguet des bois est en général de petit calibre. Cette année, la floraison en sous-bois a été favorisée par le temps chaud, tout en conservant une certaine fraîcheur. De ce fait, le muguet présentait un bel aspect. L'essentiel des transactions a été réalisé le vendredi 28 avril. Plus de 59 000 bottes de 10 tiges ont été vendues au prix moyen de 1,50 € (1,30 € en 2016).

En 2017, des arrivages de muguet en pots d'Île-de-France inférieurs de 10 % à 2016

Arrivages (sur le MIN de Rungis)	2016	2017	Évolution
Muguet coupé (bottes de 50 brins)	59 400	55 200	- 7 %
dont :			
muguet coupé Île-de-France	100	850	+ 750 %
muguet coupé Nantes	55 100	50 300	- 9 %
muguet coupé Bordeaux	2 800	1 100	- 61 %
Muguet 3 et 5 griffes (pots)	252 400	285 400	+ 13 %
dont :			
3 griffes Île-de-France	154 800	139 000	- 10 %
3 griffes Nantes	97 600	96 300	- 1 %
Muguet des bois (bottes de 10 griffes)	95 100	59 100	- 38 %
Muguet feuilles (bottes)	9 900	12 500	+ 26 %

Source : Semmaris



En 2017, le cours du muguet griffé francilien légèrement inférieur à celui de 2016

COURS moyen (en euros hors taxes)	2016	2017	Évolution 2017/2016
Muguet coupé (botte de 50 brins)			
* Nantes cat. EXTRA	22,0	20,0	- 9 %
* Nantes cat. I	14,0	15,0	+ 7 %
* Nantes cat. II	10,0	10,0	0 %
* Bordeaux cat. EXTRA	25,0	18,0	- 28 %
* Bordeaux cat. I	17,0	14,0	- 18 %
Muguet griffé (pot de 3 griffes)			
* Île-de-France cat. EXTRA	4,0	3,9	- 3 %
* Nantes cat. EXTRA	3,5	4,0	+ 14 %
* Île-de-France cat. I	3,3	3,4	+ 3 %
* Nantes cat. I	2,8	2,8	0 %

Source : Semmaris

3 types de muguet sur le MIN de Rungis

- * Le **muguet coupé** provient essentiellement de la région nantaise (93 % des arrivages). Le muguet bordelais représente 5 % des arrivages, le reste provient d'Île-de-France.
- * Le **muguet griffé en pot** provient majoritairement d'Île-de-France (61 %). Le muguet nantais complète les arrivages.
- * Le **muguet des bois** provient essentiellement d'Île-de-France.

De très belles pivoinies

Autre fleur très prisée du printemps, la pivoinie francilienne arrive, tout comme celle des Pays-Bas, sur le marché de Rungis à la mi-avril, soit deux semaines après celle du Var. La production de cette fleur est de courte durée (deux mois environ). Les premières pivoinies de qualité extra s'échangent en moyenne à 19 € les 10 tiges (contre 17 € en 2016). Les cours fléchissent ensuite progressivement en mai pour se situer à 10 € pour la fête des mères (28 mai). En fin de production, les dernières pivoinies se vendent à 5 € les 10 tiges.

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début juin

Les blés terminent leur floraison. Le risque fusariose était limité cette année tout comme les attaques de septoriose, avec un printemps peu arrosé. Seule la rouille jaune et un peu d'oïdium ont été visibles sur les variétés sensibles. Sur orge d'hiver en revanche, on a eu une forte pression de rhynchosporiose. Les orges de printemps sont, quant à elles, très saines. Les protéagineux sont également sains de maladies. Par contre, les tordeuses du pois et les bruches de la féverole sont en pleine activité. Des pucerons s'observent sur la plupart des cultures, sans dépasser toutefois les seuils indicatifs de risque. Les betteraves couvrent maintenant le sol et les maïs sont au stade 8 feuilles. Un des principaux soucis de l'année sera une nouvelle fois les insuffisances du désherbage antigraminées sur céréales.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-surveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

Au 12 juin, le stade épiaison est atteint pour toutes les parcelles de blé tendre, d'orge d'hiver et d'orge de printemps en Ile-de-France. En ce qui concerne le maïs, 96 % des parcelles sont au stade 6/8 feuilles visibles (contre 52 % l'an dernier).

Plus des trois-quarts des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver (77 % et 78 % respectivement) connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*. Ces conditions prévalent également sur les parcelles d'orges de printemps (68 %) et de maïs (87 %).

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Ile-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Les cours du blé tendre meunier poursuivent leur baisse

En mai 2017, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen poursuit sa baisse amorcée depuis deux mois. Il s'établit à 156 €/t contre 159 €/t le mois précédent, se situant 10 % au-dessus du cours de mai 2016. Cette baisse est surtout liée à la poursuite de la fermeté de l'euro face au dollar qui pénalise la compétitivité européenne à l'exportation. De surcroît, la France est moins compétitive suite à la mauvaise récolte 2016, en quantité et en qualité, notamment face aux pays de la zone mer Noire. Son niveau d'exportation de blé tendre vers l'Algérie et l'Afrique subsaharienne diminue. En effet, la Russie conquiert les destinations historiques de la France en raison de sa meilleure compétitivité prix et de l'importance de ses stocks en blé tendre, mais exporte moins vers l'un de ses débouchés majeurs qui est la Turquie.

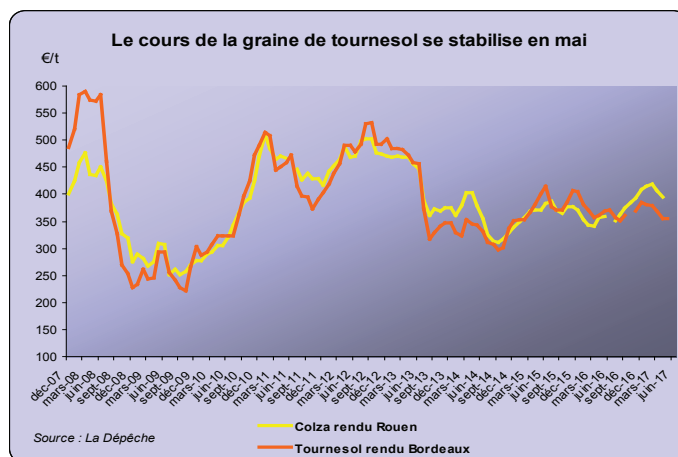
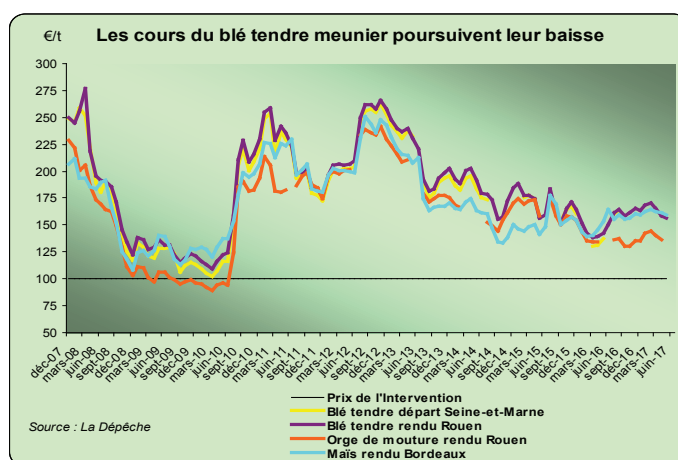
Par ailleurs, les critères d'achat en blé tendre de l'Autorité générale de l'approvisionnement en produits de base (GASC) d'Égypte sont plus contraignants qu'ils ne l'étaient en début de campagne de commercialisation, avec une exigence sur le taux de protéines relevée d'un demi-point à la mi-mai, ce qui défavorise l'origine française.

Sur le marché intérieur, l'activité est calme. Les fabricants d'aliments de bétail sont bien couverts.

En mai 2017, le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux recule légèrement, conséquence de l'offre mondiale abondante et de la parité défavorable de l'euro face au dollar. En France, les semis sont terminés et les pluies ont été bénéfiques aux cultures, qui profitent maintenant de températures estivales. Dans ce contexte, le cours s'affiche à 160 €/t, perdant 2 €/t par rapport au mois précédent mais il est toutefois supérieur de 4 % au cours de l'an dernier à la même date.

Le cours de la graine de tournesol se stabilise en mai

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux se stabilise à 355 €/t en mai 2017, en raison d'importantes disponibilités de graines oléagineuses. Par ailleurs, sur la prochaine campagne, les perspectives de production sont, de surcroît, plutôt bonnes. L'arrivée des pluies sur l'Europe de l'Ouest a en effet profité aux plantes récemment emblavées et devrait garantir une bonne levée des plantes. Le cours est inférieur de 4 % à celui de l'an dernier à la même date.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. mai-17 / mai-16 (%)
	avr-17 €/t	mai-17 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	159	156	+ 10
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	151	150	+ 9
Orge de mouture rendu Rouen	137	nc	-
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	125	126	-
Maïs rendu Bordeaux	162	160	+ 4
Colza rendu Rouen	395	nc	-
Tournesol rendu Bordeaux	355	355	- 4

Source : La Dépêche
* cotations de la récolte millésimée 2016
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.
nc : non coté

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2016)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Avril 2017	Évolution par rapport à avril 2016 (%)	Cumul de juillet 2016 à juin 2017	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	91 120	- 60	1 619 260	- 38
dont blé tendre	64 570	- 65	966 175	- 45
dont orge	19 675	- 41	423 385	- 25
dont maïs	5 800	- 48	210 250	- 23
TOTAL OLÉAGINEUX	4 795	- 74	235 935	- 15
dont colza	4 705	- 75	233 270	- 15
dont tournesol	90	+ 80	2 665	- 17
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 260	- 61	43 390	- 22
dont pois	625	- 27	17 730	- 32
dont féveroles	635	- 74	25 660	- 14

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En avril, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (respectivement - 60 %, - 74 % et - 61 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2016, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2016, sont également toutes inférieures à celles de l'an dernier (- 38 % pour les céréales, - 15 % pour les oléagineux et - 22 % pour les protéagineux), conséquence de la baisse de la récolte. La part de la production déjà collectée s'élève à 94 % pour les céréales, 98 % pour les oléagineux ainsi que pour les protéagineux (respectivement 84 %, 94 % et 83 % l'an dernier à la même date).

Météo de mai : températures estivales en fin de mois et retour des précipitations

Stations	Températures en mai 2017 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mai 2017 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	17,1	+ 1,9	74,5	+ 11,3
Melun (77)	15,7	+ 1,7	36,9	- 27,7
Trappes (78)	15,5	+ 1,7	72,0	+ 8,1
Le Bourget (93)	16,4	+ 2,1	45,7	- 15,4
Orly (94)	16,3	+ 1,8	50,2	- 9,1
Roissy (95)	16,3	+ 1,9	86,8	+ 20,9
Pontoise (95)	15,0	+ 1,6	50,5	- 10,1
Moyenne Île-de-France	16,0	+ 1,8	59,5	- 3,1

* normale = moyenne sur les trente dernières années

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 16 °C en mai, la moyenne mensuelle des températures est supérieure à la normale saisonnière (+ 1,8 °C). Cette moyenne masque toutefois une situation contrastée entre une première décennie fraîche et une dernière décennie comparable à un mois de juillet. Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 32,3 °C (Paris, 28 mai) et de 1,4 °C (Pontoise, 10 mai). Les précipitations sont de retour en mai, après un mois d'avril sec. Le cumul des pluies depuis septembre reste toutefois encore négatif (- 30 %). La recharge des nappes n'a vraiment débuté que fin février/début mars. Cependant, les niveaux sont à nouveau en baisse en raison du déficit pluviométrique.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 17 % sur un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Février	Mars	Avril	Variation en % sur		
		2017	2017	2017	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	105,1	105,2	105,4	+ 0,2	+ 0,7	+ 0,3
Biens et services de consommation courante dont :	75,2	104,0	104,0	104,4	+ 0,4	+ 0,8	- 0,1
Engrais et amendements	15,3	103,8	104,5	104,8	+ 0,3	+ 2,3	- 8,2
Produits de protection des cultures	14,1	98,5	98,8	99,3	+ 0,5	+ 0,6	- 0,3
Semences et plants	13,8	106,0	106,4	106,7	+ 0,3	+ 0,9	- 1,7
Energie et lubrifiants	10,6	97,6	95,7	96,6	+ 0,9	- 0,6	+ 16,9
Entretien et réparation	8,3	114,3	114,3	114,5	+ 0,2	+ 0,4	+ 1,7
Aliments pour animaux	4,0	109,4	109,9	110,0	+ 0,1	+ 1,3	+ 1,1

Sources : INSEE, Agreste

En avril 2017, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable sur le mois et se situe presque au même niveau qu'en avril 2016. Le prix des engrais croît pour le cinquième mois consécutif (+ 0,3 % sur un mois, + 2,3 % sur trois mois) mais affiche une baisse de 8,2 % sur un an. Le prix de l'énergie repart à la hausse (+ 0,9 % en avril) et enregistre une augmentation de 16,9 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux se stabilise en avril mais marque une hausse de 1,1 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente légèrement en avril (+ 0,5 %) mais confirme sa stabilité sur un an.

Productions animales

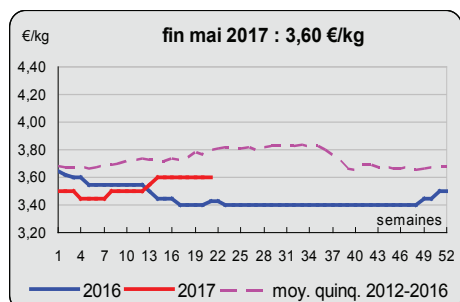
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mai 2017 à 3,60 €/kg, soit 17 centimes de plus que l'an dernier à la même date (+ 5 %). L'équilibre entre l'offre, modeste, et la demande, mesurée, avec la succession des jours fériés de mai, a stabilisé le prix durant tout le mois.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin mai 2017 à 6,26 €/kg, soit 23 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,8 %). Le prix de l'agneau a diminué de 40 centimes en un mois en raison du déséquilibre entre l'offre, abondante, et la demande, atone.

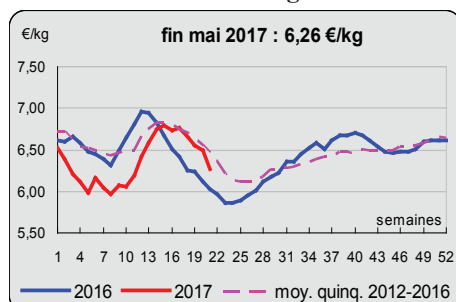
Le prix du porc charcutier s'établit fin mai 2017 à 1,48 €/kg, soit 25 centimes de plus que l'an dernier (+ 20,3 %). Le prix du porc s'est effrité au cours du mois de mai (- 3 centimes) en raison de la morosité de la demande, liée aux jours fériés.

Cotation de la vache



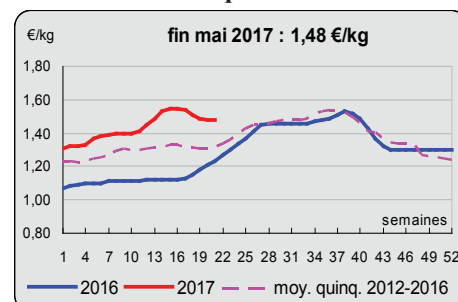
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

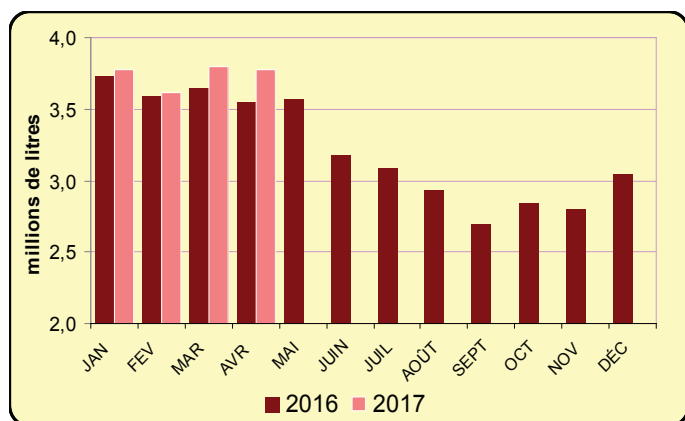
Cotation du porc charcutier



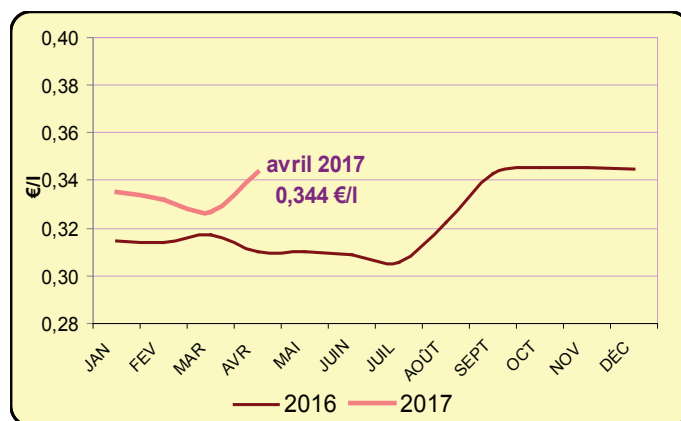
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

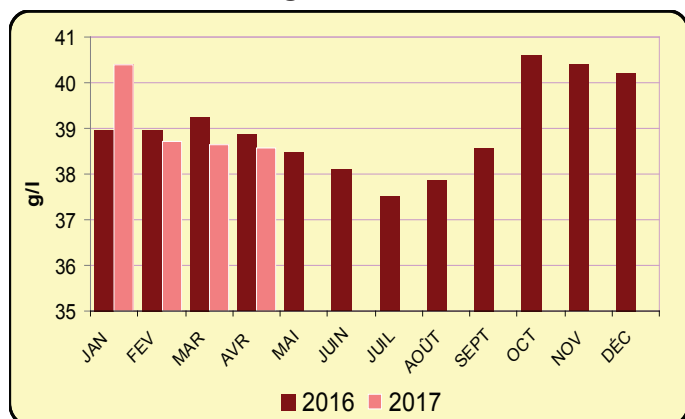
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



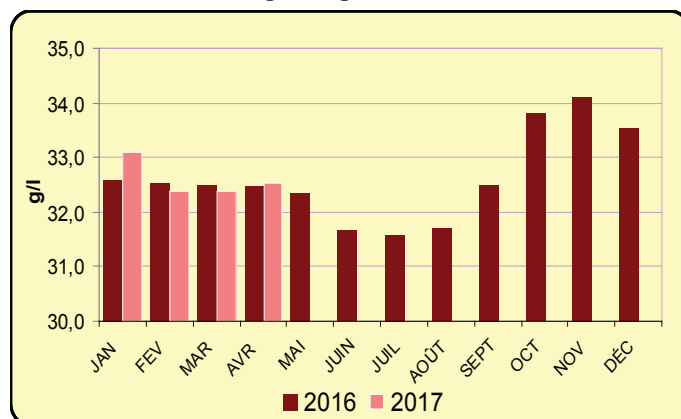
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 01/06/17)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mars 2017

LÉGUMES (en tonnes)	Mars 2017	Évolution 2017/2016 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	528	+ 3	66,7
Oignons	37	+ 85	4,7
Poireaux	30	- 33	3,8
Champignons de couche, de culture	27	+ 17	3,4
Endives	23	+ 15	2,9
Persil et herbes aromatiques	22	- 29	2,8
Choux, Choux de Bruxelles	21	+ 133	2,6
Salades	19	- 21	2,4
Carottes	15	+ 0	1,9
Choux-fleurs	14	+ 600	1,8
Betteraves potagères	11	+ 175	1,4
Radis	10	+ 67	1,3
Épinards	5	+ 67	0,6
Céleris-branches, Céleris-raves	5	- 38	0,6
Tomates	5	- 29	0,6
Autres légumes	20	- 46	2,5
Total	791	+ 3	100,0

FRUITS (en tonnes)	Mars 2017	Évolution 2017/2016 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	63	- 23	82,9
Poires	11	- 80	14,5
Autres fruits	2	0	2,6
Total	76	- 46	100,0

FLEURS ET PLANTES	Mars 2017	Évolution 2017/2016 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	220 635	- 11	100
<i>dont tulipes</i>	187 600	- 3	85
Plantes en pot	378 388	+ 27	100
<i>dont plantes à massif</i>	248 178	+ 49	66
<i>dont plantes fleuries</i>	87 490	- 9	23
Feuillage (bottes)	11 953	- 2	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - l'asperge

L'asperge française est principalement produite dans le Sud-Ouest (Landes et Gironde), dans le Sud-Est (Var, Vaucluse) et dans le Centre - Val de Loire avec une baisse des surfaces en Sologne mais une montée en puissance dans le Maine-et-Loire. L'Alsace dispose également de volumes mais qui sont le plus souvent consommés localement. A ces volumes s'ajoutent beaucoup de petites productions locales. La filière est peu organisée : seulement 4 000 tonnes d'asperges sont mises en marché par les adhérents de l'AOP sur les 18 000 à 20 000 tonnes produites en France. Le commerce de proximité (marchés, primeurs et supérettes) représente plus de la moitié du canal de distribution des asperges, la grande distribution environ 38 % (avec des marchandises essentiellement conditionnées en sachet flowpack*) et le reste est commercialisé en vente directe.

La production hexagonale ne suffit pas, malgré tout, à couvrir les besoins de la consommation nationale. Les importations représentent environ un tiers du marché, dont une majorité provient en début de campagne d'Espagne, de Grèce et du Pérou, puis à partir du mois de mai, des Pays-Bas et d'Allemagne.

Depuis plusieurs années, les opérateurs du Sud-Est et du Sud-Ouest tentent d'avancer le démarrage de leur campagne en jouant sur les variétés et les conduites de cultures (mini-tunnel, multipaillage, etc.). En 2017, les premières asperges françaises sont disponibles sur les étals avec une quinzaine de jours d'avance par rapport à 2016. Les températures élevées du mois de mars accélèrent l'évolution végétative dans le Sud-Est et le Sud-Ouest. Après une année 2016 caractérisée par un sous-approvisionnement et des prix élevés jusqu'au mois d'avril, le profil de la campagne 2017 s'oriente plutôt vers un sur-approvisionnement et des cours bas. En fin de mois, le Centre - Val de Loire dispose également de volumes et les cours se tassent à nouveau face à une demande encore peu réceptive. L'indicateur de crise conjoncturelle de FranceAgriMer fait état d'un écart d'environ 40 % par rapport à la moyenne hebdomadaire des cinq dernières campagnes.

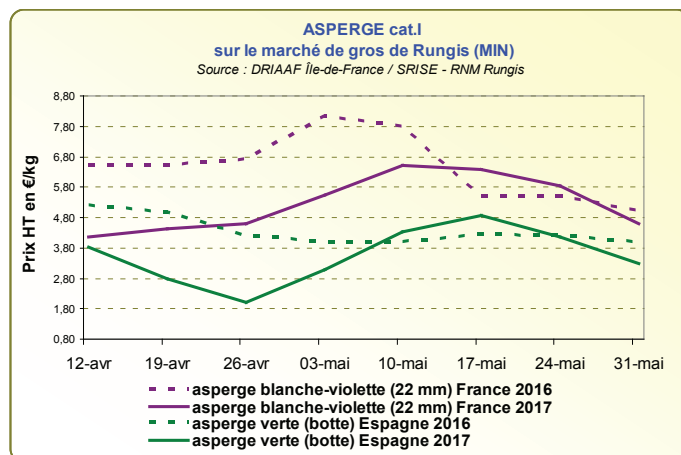
L'offre sature les marchés jusqu'aux fêtes pascales et les cours sont difficilement soutenus, notamment pour les marchandises de choix courant. La situation parvient à se reprendre sur la seconde quinzaine d'avril, avec la baisse spectaculaire des températures qui impacte la productivité des aspergeraies.

Dans ce contexte, les cours se revalorisent. Le week-end prolongé du 1^{er} mai et celui du 8 mai sont propices à la commercialisation et permettent de pérenniser cette hausse. Vers la mi-mai et malgré le long week-end de l'Ascension, les cours vont à nouveau se dégrader sur un marché plus compétitif avec les origines septentrionales (Pays-Bas, Allemagne). De surcroît, des records de chaleur sont battus et freinent les ardeurs des consommateurs qui préfèrent les crudités.

Même configuration de marché pour l'Espagne, leader européen incontesté sur le marché de l'asperge verte, qui fait preuve d'une compétitivité hors norme pendant tout le mois d'avril et parvient à raffermir ses prix vers la mi-mai sans pour autant arriver à les maintenir au lendemain du week-end de l'Ascension.

* Le flowpack est une technique de mise sous film, non rétractée, avec deux soudures à chaque bout permettant une ouverture facile et une soudure dorsale.

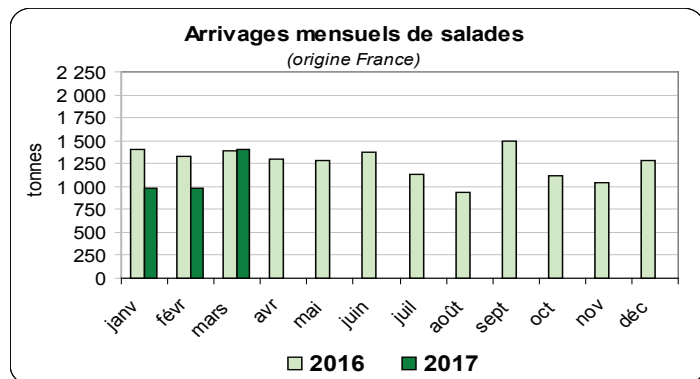
Source : Agreste



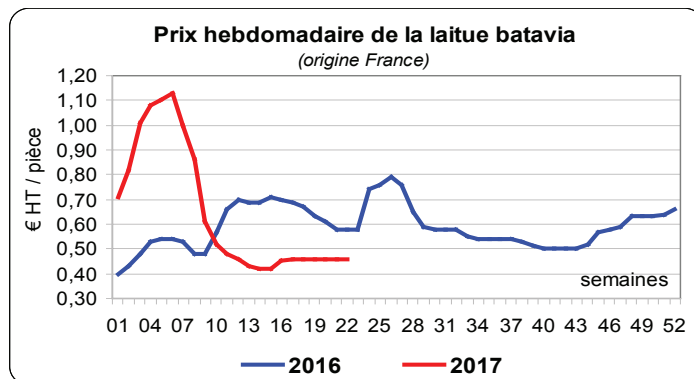
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

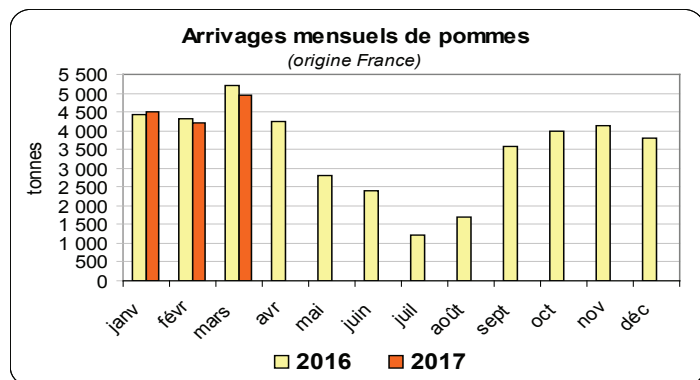


Source : Semmaris

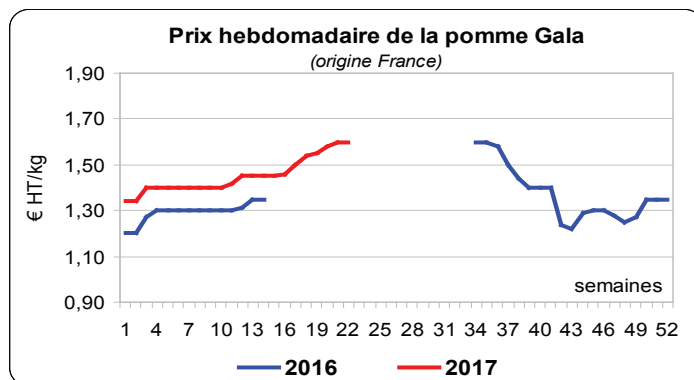


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Appel à projets : "Réduisons l'utilisation des produits phytosanitaires", lancé par l'Agence de l'eau Seine Normandie, en partenariat avec les pilotes régionaux (DRIAIF, DRIIE)
 Les dossiers de candidature sont à envoyer avant le 13 juillet 2017
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-Reduisons-1,842>

* Prix des terres agricoles de 1997 à 2016, par département et par regroupement de petites régions agricoles
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-terres-et-indices-de>

Pour en savoir plus :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/donnees-de-synthese/valeur-venale-des-terres-agricoles/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Récolte 2017 en Île-de-France : surfaces, rendements, productions (données prévisionnelles au 1^{er} juin 2017)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.rnm.franceagrimer.fr>

* sur la situation hydrologique en Île-de-France
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
 Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
 Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL, Martine SAULNIER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
 ISSN : 2268-5278 (en ligne)
 ISSN : 1776-9671 (imprimé)